

Sous-section 1.—Provinces de l'Atlantique

Les provinces de l'Atlantique sont d'importance économique dans des domaines comme la pâte et le papier, le traitement du poisson, les scieries et le fer et l'acier primaires. A *Terre-Neuve*, c'est l'exploitation forestière et la pêche qui dominent. L'industrie de la pâte et du papier, dont les expéditions ont atteint \$62,615,842, a été la principale en 1955, suivie du traitement du poisson (\$17,445,197). Ces deux industries ont répondu pour 69 p. 100 de la production totale de la province. Dans l'*Île-du-Prince-Édouard*, l'agriculture et la pêche, le beurre et le fromage, le traitement du poisson, ainsi que les aliments préparés pour bétail et volaille sont les industries les plus importantes. La *Nouvelle-Écosse* est renommée pour ses houillères, sa pêche et ses immenses terres boisées et cultivées; elle accède facilement aux gisements de minerai de fer à haute teneur de Terre-Neuve. Ces ressources forment le fondement de ses principaux établissements manufacturiers: traitement du poisson, fer et acier bruts, scieries, pâte et papier, chantiers maritimes, beurre et fromage. De plus, une importante raffinerie de pétrole, des filatures et tissages de coton, des cokeries et usines à gaz ajoutent à la diversité de la fabrication dans la province. Les forêts du *Nouveau-Brunswick* placent au premier plan ses fabriques de pâte et papier et ses scieries. La pêche et l'agriculture forment la base d'autres importantes industries de fabrication et de transformation.

Si l'on considère les provinces de l'Atlantique comme un tout économique, la pâte à papier et le papier y ont été la principale industrie en 1955, les expéditions des fabriques atteignant \$178,103,158. Viennent ensuite le traitement du poisson (\$88,652,293), les scieries (\$46,516,711), le fer et l'acier primaires (\$43,561,192), la construction navale (\$26,806,967), et le beurre et le fromage (\$25,830,553). Ces six industries répondaient pour environ 53.5 p. 100 du total des expéditions de fabriques de la région de l'Atlantique. Les autres industries principales dont les expéditions atteignaient au moins dix millions de dollars ont été dans l'ordre: raffinage du sucre, dérivés du pétrole, rabotages, portes et châssis, pain et produits connexes, abattoirs et conserveries, aliments divers, matériel roulant de chemin de fer, impression et édition, aliments préparés pour bétail et volaille, et brasseries.

Dans la région de l'Atlantique, le programme de développement industriel a été plus sélectif qu'en d'autres provinces. Le traitement du poisson, de nouvelles scieries, la productivité accrue des usines de pâte à papier et la fabrication de matériaux de construction non métalliques, comme les produits du ciment et du gypse, sont comptables de bien plus de la moitié de l'expansion industrielle. Il y a, cependant, quelques grandes exceptions à signaler. Deux importantes usines de matériel de défense ont été établies en Nouvelle-Écosse, l'une pour la réparation et la révision des avions navals et l'autre, pour la construction et la réparation de l'équipement de radar et des appareils électroniques connexes. Terre-Neuve a connu une grande expansion. En plus de manufactures de ciment et de planches murales de gypse et de plâtre, des fabriques de chaussures, de placage de bouleau, de textiles de coton, d'articles en cuir, d'articles d'optique et de machines industrielles et une tannerie ont été établies, élargissant ainsi le domaine industriel de la province.

Malgré son développement rapide depuis 1949, la production manufacturière des provinces de l'Atlantique n'a pu rejoindre tout à fait celle de l'Ontario, du Québec et de la Colombie-Britannique, provinces plus industrialisées. C'est ce qu'indique la légère diminution de leur apport au total national, soit 3.9 p. 100 en 1955 au regard de 4.5 en 1949. Quant à la main-d'œuvre, elle y a augmenté de 1.0 contre 10.6 p. 100 dans tout le pays. L'augmentation des salaires y a été de 37.8 contre 59.7 p. 100 dans tout le Canada.

Jusqu'à l'année 1952 l'augmentation de la main-d'œuvre, dans les provinces de l'Atlantique était à peu près la même que dans tout le pays. Cependant, de 1953 à 1955, la main-d'œuvre dans ces provinces a baissé de 6.0 p. 100 alors que pour tout le pays la baisse n'a été que de 2.2 p. 100. L'augmentation de main-d'œuvre signalée depuis 1949 par Terre-Neuve, l'Île-du-Prince-Édouard et la Nouvelle-Écosse a été absorbée par une chute de 4.3 p. 100 au Nouveau-Brunswick, de sorte que l'augmentation nette n'a été que de 1.0 p. 100 pour les provinces de l'Atlantique par rapport à une augmentation de 10.6 p. 100